

## Écriture tâtonnée = Écriture inventée + Écriture accompagnée

### Quoi ?

#### **Une démarche constructiviste :**

« Chaque enfant reconstruit, réinvente activement, chacun pour son compte, la langue écrite. Il ne la reçoit ni passivement (référence à l'expérience) ni comme un don des fées (référence à l'inné) mais la reconstruit en formulant des hypothèses, des théories et en les testant. Si elles sont fausses, il les modifie. » Jacques Fijalkow

#### **Écriture inventée :**

C'est une situation d'écriture individuelle dont les objectifs sont de :

- savoir quelles représentations chaque enfant a de l'écrit ;
- conduire l'enfant à réfléchir sur la langue et sur ce qu'il faut faire pour la maîtriser.

Ces ateliers d'écriture inventée ont donc fonction d'évaluation et de situation d'apprentissage.

#### **Écriture accompagnée :**

Conduite en petits groupes de 4 ou 5 élèves, elle se distingue de l'écriture inventée par un rôle différent de l'adulte et par l'interaction.

Elle a pour but :

- de faire prendre conscience aux élèves des différentes procédures mobilisées lorsque l'on écrit ;
- de conduire les élèves à réfléchir sur la langue et sur ce qu'il faut savoir et savoir faire pour la maîtriser ;
- de mobiliser ses savoirs sur la langue écrite en situation de production ;
- dialoguer, échanger et argumenter sur la langue écrite.

Sur son déroulement, l'écriture accompagnée se rapproche de la dictée à l'adulte mais s'en distingue par la taille du projet d'écriture (texte beaucoup **plus court** qu'en dictée à l'adulte) et par le rôle du maître qui ne prend plus en charge ni l'aspect graphique ni la dimension orthographique du texte.

## Pourquoi ? Pour quoi ? Intérêts des processus

- *Parce que*
- *Implication/ enrôlement dans la tâche : situations de mise en communication en lien avec des situations de classe ou de la vie quotidienne ;*
- *Pour varier les types de production d'écrit*
- *Différenciation : évaluation des stades, travaux spécifiques ;*
- *Entraide - collaboration : entre des élèves de niveau relativement proche ;*
- *Entraînement : aller vers la fluidité de la lecture/écriture ;*

## Quand ?

Ecriture inventée : dès la PS jusqu'au CP

Ecriture accompagnée : dès la Moyenne Section jusqu'au CP et même après. L'écriture libre en découle en CE1, CE2 et Cycle 3.

## Comment ?

### *Déroulement d'un atelier d'écriture inventée*

<b>Trois étapes</b>	<b>Rôle de l'enseignant</b>	<b>Activité des élèves</b>
<b>Choix du projet d'écriture</b> Moment d'échange oral.	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'enseignant fait verbaliser ce que l'élève ou les élèves veulent écrire.</li><li>- Il conduit le dialogue afin d'aboutir à un projet adapté à la consigne.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'élève ou les élèves font un choix de projet d'écriture.</li><li>- Lorsque c'est un projet commun, ils échangent leurs idées, les soumettent aux autres et acceptent qu'elles soient discutées, reformulées.</li></ul>
<b>Rédaction du projet</b> Moment de production.	<ul style="list-style-type: none"><li>- Il n'apporte pas de réponses ou la norme aux élèves.</li><li>- Il est surtout observateur</li><li>- Il peut être amené à intervenir pour encourager, répondre à certaines sollicitations des élèves.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Chaque élève écrit pour le projet commun ou son propre projet.</li><li>- Il fait librement ses choix pour écrire ; il tâtonne, recherche, explore la langue écrite.</li></ul>
<b>Entretien</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Il adopte une attitude positive par rapport aux productions.</li><li>- Il demande à l'élève de lui lire ce qu'il a écrit et comment il a fait pour écrire.</li><li>- Il écoute l'élève afin de comprendre où il en est dans ses stratégies d'écriture et ses représentations</li><li>- Sous la production de l'enfant, il écrit le message dans sa norme orthographique afin que l'élève puisse en mesurer les écarts.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'élève explique ce qu'il a écrit.</li></ul> <p>En revenant sur sa production, il est conduit à réfléchir sur ce qu'il sait de la langue écrite, ses stratégies pour écrire.</p>

## *Déroulement d'un atelier d'écriture accompagnée*

<b>Deux étapes</b>	<b>Rôle de l'enseignant</b>	<b>Activité des élèves</b>
<b>Choix du projet d'écriture</b> Moment d'échange oral.	- l'enseignant fait verbaliser ce que les enfants veulent dire ; il conduit le dialogue afin d'aboutir à une phrase ou un texte commun.	- Les élèves font un choix commun de projet d'écriture. Ils échangent leurs idées, les soumettent aux autres et acceptent qu'elles soient discutées, reformulées.
<b>Rédaction du projet</b> Moment de réflexion et de production.	- par un questionnement permanent, l'enseignant sollicite les élèves pour savoir comment s'écrit chaque mot de la phrase ou du texte. - Il exploite les propositions, favorise la recherche dans les référents, fait épeler le mot à écrire etc... - il favorise le dialogue, accompagne les recherches, donne des indices quand le groupe est bloqué et valide les propositions d'écriture.	- Les élèves, à tour de rôle prennent en charge l'écriture des mots (le stylo change de main) - Ils sont conduits à s'interroger sur comment faire pour écrire. - Ils échangent, proposent une solution, valident ou invalident la proposition d'un autre en argumentant. - Lorsque le projet est écrit, ils en font une copie individuelle.

### Les stades

#### **Les stades d'évolution de conceptualisation de l'écrit selon Emilia Ferreiro.**

Emilia Ferreiro (1988) présente une vaste recherche longitudinale auprès de 1000 enfants hispanophones durant leur première année scolaire et analyse quelque 3680 productions d'écriture inventée. Avec chaque enfant, quatre entretiens individuels sont conduits durant l'année scolaire (début d'année, décembre, février, fin d'année). Diverses épreuves de lecture et d'écriture sont utilisées, avec chaque fois l'écriture inventée de mots et d'une phrase : l'enfant écrit sans modèle, à sa façon, puis justifie ses choix.

Le développement de l'écriture chez le scripteur apprenti passe par plusieurs étapes clairement définies par Emilia Ferreiro :

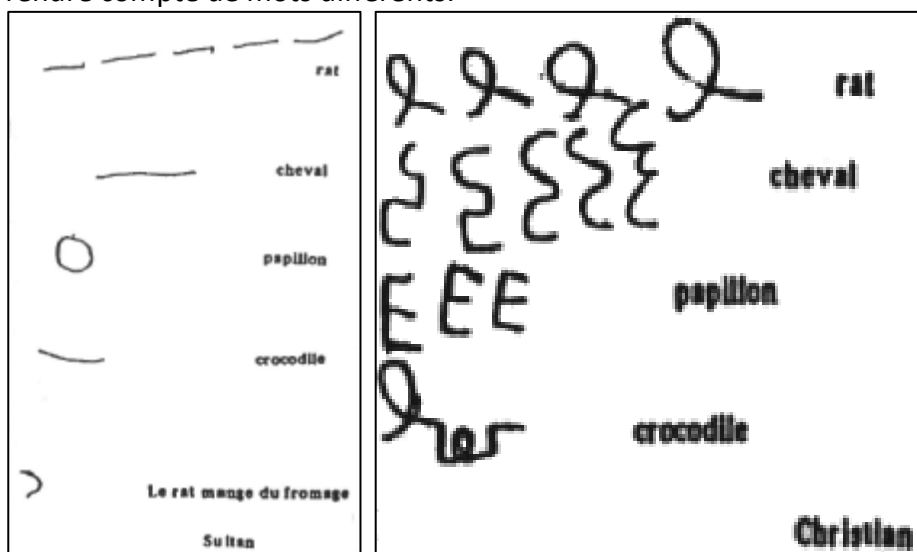
### 1. Le niveau pré-syllabique.

Lors de cette période, l'enfant va chercher à distinguer l'écrit du dessin. Il peut mêler des arabesques et quelques lettres de son prénom disposées dans un ordre arbitraire.

A ce stade, les productions écrites sont étrangères à toute recherche de correspondance entre graphies et sons.

Peu à peu, l'enfant s'approprie l'unité lettre. Dans un premier temps, il peut écrire de manière identique 2 « mots » auxquels il attribue des sens différents.

Par la suite, il comprend qu'il doit y avoir une différence objective des écritures pour lire des choses différentes et il commence donc à jouer avec les unités graphiques en faisant varier la forme et la quantité pour rendre compte de mots différents.

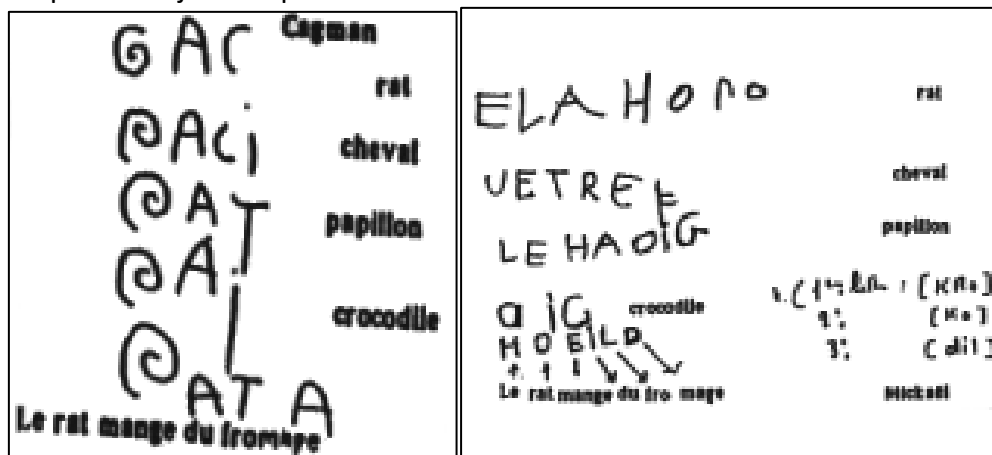


### 2. Le niveau syllabique.

L'enfant tente d'établir des correspondances entre les aspects sonores et les aspects graphiques de son écriture. Généralement, l'unité sonore retenue est la syllabe et il produit souvent une graphie par syllabe.

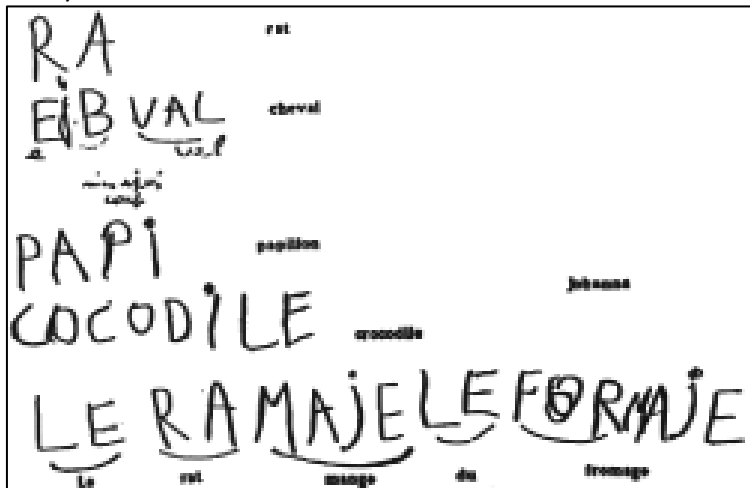
Ce mécanisme peut entrer en conflit avec les exigences de quantité minimale de lettres. En effet, à ce stade, l'enfant pense qu'il faut au moins 3 lettres pour écrire un mot.

A ce stade, des enfants utilisent un système mixte dans lequel ils mêlent l'écriture intégrale ou partielle de mots déjà connus qu'ils retrouvent sur des référents de la classe et une écriture syllabique à laquelle ils ajoutent parfois d'autres lettres.



### 3. Le niveau syllabico-alphabétique.

A ce stade, coexistent deux manières de faire correspondre les sons et les graphies : celle propre à l'hypothèse syllabique et celle propre à l'hypothèse alphabétique, c'est-à-dire que quelques graphies représentent des syllabes et d'autres représentent des phonèmes. Ces écritures constituent des degrés intermédiaires entre deux systèmes d'écriture.



### 4. Le niveau alphabétique.

La dernière étape coïncide avec l'écriture proprement alphabétique, dans laquelle selon Emilia Ferreiro « chaque signe graphique représente un phonème de la langue ».

Il s'agit d'écritures faciles à interpréter parce que, en plus de l'existence de la correspondance entre lettres et phonèmes, il y a prédominance de la valeur sonore conventionnelle.

Quelquefois, les enfants utilisent des lettres non pertinentes par méconnaissance de la lettre conventionnelle pour un phonème particulier.

La segmentation apparaît peu à peu. Le blanc graphique peut être apparent pour les mots connus et pas pour les autres.

## Précautions

Attention à ne pas modifier les apprentissages de la lecture en délaissant la part essentielle qui revient à la découverte systématique de la phonologie et du rapport phono-graphologique.

Le travail proposé ici, ne se présente pas comme une réponse unique à l'apprentissage de la lecture et ne prétend pas se substituer aux approches plus répandues de l'apprentissage de la lecture. Il offre simplement à ceux qui s'interrogent une piste supplémentaire à explorer avec leurs élèves dans la difficile voie de l'apprentissage de la lecture.